

Voir les versets relatifs

Des visiteurs de Crète à Jérusalem sont mentionnés parmi les nombreux hommes pieux, Juifs ou prosélytes, venus pour la Pente côte israélite et qui furent témoins de la Pentecôte chrétienne ([Ac 2:11](#)) ; peut-être furent-ils à l'origine des Églises de leur île, que Ti devait plus tard diriger (voir Crète).

Le jugement de saint Paul sur les vices des habitants ([Tit 1:12](#)) concorde avec les témoignages des auteurs grecs. D'après lesquels « crétiser » était mentir ; on déclarait aussi les Crétois avarés et sensuels. Il faut d'ailleurs tenir compte, pour la portée de ces critiques, des rivalités de pays : en fait de véracité, les Grecs n'avaient guère meilleure réputation. Mais la citation faite par l'apôtre reproduit un vers d'un poète crétois lui-même, « leur propre prophète », dit saint Paul en leur empruntant leur langage : il s'agit du philosophe Épiménide (VI e siècle av. J. -C), auteur d'un Traité des Oracles, et dont la renommée plutôt légendaire était celle d'un devin, et même d'un « homme divin », comme l'appelle Platon. C'est précisément sur le début de ce vers, reproduit aussi par le poète alexandrin Callimaque (III e siècle av. J. -C), que repose le fameux exemple de cercle vicieux par raisonnement faux : « Épiménide dit que les Crétois sont menteurs ; or il est Crétois, donc il est menteur ; donc il ment, et les Crétois ne sont pas menteurs ; donc il ne ment pas, et les Crétois sont menteurs ; etc. » Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs